

les trésors, ni les palais ne lui firent défaut, elle eut même ses ministres et ses ambassadeurs.

Les apôtres s'élancent à la conquête des nations, en prêchant la charité, et leurs discours font bientôt oublier, et la philosophie de Socrate, et les lois de Lycurgue, et les harangues de Cicéron.

Blâment-ils la richesse? Non, mais ils soufflent au cœur des riches la compassion et la générosité; et les champs et les maisons se vendent, on leur en apporte le prix qu'on dépose à leurs pieds, pour le soulagement des malheureux.

Prétendent-ils bannir d'ici-bas l'indigence et la misère? Jamais, mais ils font du pauvre un frère, en le proclamant un membre souffrant du Sauveur des hommes. Les petits, les méprisés, tous ceux qui gémissent, voilà ceux vers lesquels ils tendent les bras avec amour; ils les appellent leurs fils, se font même mendiants pour eux, et l'on entend saint Paul proclamer en présence des Césars, ce grand principe de la charité chrétienne: " Il n'y a plus ni Gentil, ni Juif, ni Grec, ni Barbare, ni Scythe, ni Romain, ni libre, ni esclave, ni vaincu, ni vainqueur: vous êtes tous les élus et les amis de Dieu! "

" Souvenez-vous, disait-il, de ceux qui sont dans les fers, comme si vous étiez avec eux. Souvenez-vous de ceux qui souffrent, étant vous-mêmes dans un corps sujet à la souffrance. Avec les petits, abaissez-vous, pleurez avec ceux qui pleurent; remplissez les devoirs de l'hospitalité. Si votre ennemi a faim, donnez-lui à manger; s'il a soif, donnez-lui à boire :